

À FOND DANS LEUR JOB. Professeur des écoles

« Constamment s'adapter au quotidien »

INTERVIEW

Élodie LECADET

38 ans

ORIGINAIRE de Couville, Élodie Lecadet est institutrice à l'école primaire Arsène-Lefi-liatre à Montebourg. Elle a accepté de répondre à quelques questions sur sa profession.

Pouvez-vous décrire votre cursus ?

J'ai commencé par un bac scientifique au lycée Victor-Grignard. J'ai ensuite fait une prépa maths sup-maths spé dans le même établissement. Puis je suis partie sur Caen pour faire une licence de mathématiques. Enfin, j'ai intégré l'IUFM de Caen.

Pourquoi avoir choisi le secteur de l'éducation ?

À la base, je voulais être journaliste. J'avais même fait un stage à *La Presse de la Manche* en 3^e ! Mais ça ne m'avait pas vraiment plu. Je cherchais de la polyvalence. À la fin du lycée, mon choix s'est plutôt tourné vers l'enseignement. Le côté humain me plaît beaucoup dans cette profession. J'aime cette idée de transmettre des valeurs et des connaissances.

Dans quels établissements avez-vous enseigné ?

Je ne voulais pas faire de remplacement. Je suis donc partie à Port-en-Bessin. Puis j'ai demandé ma mutation, et je me suis installée en Ille-et-Vilaine pendant 6 ans. Et je suis revenue dans la Manche pour des raisons familiales.

Quelles sont les qualités nécessaires pour occuper un tel poste ?

Je dirais qu'il faut de la patience et qu'on doit être organisé. Notre profession nécessite de s'adapter en permanence. On doit s'adapter à chaque élève, à chaque journée de classe. De l'extérieur, ça ne se voit pas forcément, mais il faut aussi savoir travailler en équipe. Avec l'expérience, on anticipe davantage. Et petit à petit, on est plus efficace.

Quels conseils donneriez-vous à une personne qui souhaiterait devenir instituteur(ice) ?

Je conseillerais simplement de foncer, surtout si cette personne est motivée. C'est un métier épanouissant et très prenant. Mais il faut quand même avoir conscience qu'il y a aussi des contraintes. Certes, il y a l'éducation et les heures en classe. Mais aussi l'organisation des rencontres parents-professeur, tout le côté administratif... On travaille avant, pendant et après la classe.

Propos recueillis par Julien LUCAS



Élodie Lecadet est institutrice à l'école primaire Arsène-Lefiliatre à Montebourg.